

Le travail en amont est celui que l'on doit produire entre le moment où l'on décide de se présenter à un concours et celui où l'on va composer. Il suppose différentes étapes. Une première étape est relative à l'information préalable sur « la culture du concours » et ce qu'elle implique du point de vue de la dissertation en économie. Une deuxième étape est relative à l'élaboration de sa méthode personnelle de travail, une troisième a trait à la constitution d'une « boîte à outils » permettant de se préparer de manière efficace.

Cibler les exigences du concours pour adapter sa méthode de travail

Il est nécessaire, pour le candidat, de bien connaître les qualités requises et les attentes du jury du concours auquel il envisage de se présenter. Il y a, la plupart du temps, de nombreux traits communs s'agissant des exigences relatives à la dissertation d'économie ; il y a également des spécificités propres à chaque école ou institut que l'on souhaite intégrer.

S'informer de la « culture du concours », du niveau d'exigence correspondant

Il faut prendre connaissance de la culture du concours, c'est-à-dire du profil des candidats que l'école recherche et, s'agissant de la dissertation d'économie, il faut d'abord bien évidemment s'informer sur le niveau de diplôme exigé et sur le programme détaillé des connaissances requises. Ceci implique de recueillir des informations sur les sujets d'annales, la durée de l'épreuve, le caractère spécifique de l'épreuve : analyse économique, problèmes économiques contemporains etc. De ceci, en effet, dépend l'accent que l'on mettra plutôt sur la théorie ou plutôt sur les aspects empiriques, étant entendu évidemment que, même si les sujets sont, dans leur formulation, plutôt de nature empirique, il convient d'adopter, dans tous les cas, un support théorique solide, qui souvent fera la différence avec les autres candidats.

Lire le rapport du jury et lister ses attentes en termes de fond et de forme

Certaines grandes écoles, la plupart en général, éditent un rapport de jury qui livre les réflexions de celui-ci sur la façon dont les candidats ont traité les sujets proposés et sur son adéquation ou inadéquation aux attentes du jury. Cette lecture est cruciale pour le candidat car elle permet de se rendre compte des écueils à éviter et de lister les attentes du jury en termes tant de fond que de forme.

Ainsi, s'agissant du fond, il est possible, à cette occasion, de savoir si le traitement des sujets doit être plus ou moins théorique et, s'agissant de la forme, de collecter des renseignements précieux sur ce que le jury apprécie particulièrement (qualité du style, richesse et précision du vocabulaire, orthographe).

Du point de vue formel, l'on apprend également, le cas échéant, si le jury s'attend ou non à voir apparaître les titres des parties et des sous-parties et comment il préconise de réaliser les annonces de celles-ci. La plupart du temps, il existe une marge de manœuvre s'agissant de l'annonce du plan et de la mention des parties du développement mais parfois, le jury a, en la matière, des attentes très spécifiques.

Un autre aspect à identifier est celui relatif à la disposition du jury vis-à-vis de l'insertion de graphiques dans le cadre du devoir : ils peuvent être acceptés comme relevant de l'argumentaire ; parfois, cependant, les jurys y sont réticents. Il convient donc de se renseigner à ce sujet.

Dans cet ouvrage, nous avons décidé de recourir parfois à ce mode d'exposé des arguments, en particulier pour les sujets les plus théoriques et de durée longue.

Enfin, on pourra aussi constater quelle est la norme exigée au regard de la citation des auteurs. En ce qui concerne cet ouvrage, nous mentionnons les auteurs avec leur nom uniquement et la date de leur publication, le tout entre parenthèses. Nous adoptons quelques exceptions à cette règle lorsqu'il s'agit de l'introduction notamment où le prénom — ou bien l'initiale — est ajouté, en particulier pour les personnes en vie, et lorsqu'il s'agit d'un propos que nous rapportons, de façon isolée par rapport à toute construction théorique. Dans tous les cas, il convient toutefois de s'adapter à la règle, lorsqu'elle est explicitement énoncée par les membres du jury dans leur rapport.

La plupart du temps, le jury mentionne dans son rapport, en priorité, les problèmes relatifs à la compréhension du sujet et à la difficulté qu'ont eue les candidats à dégager une problématique à partir de

laquelle articuler leur réflexion. L'on constate également que les jurys sont très attentifs à la qualité de rédaction de l'introduction. Elle est, en effet, le premier contact avec la copie du candidat, celle que le correcteur conservera en mémoire au moment de finaliser sa notation.

Lire la meilleure copie pour en apprécier les qualités de fond et de forme

Certaines grandes écoles, c'est le cas de l'ENA notamment, éditent dans leur rapport de jury les meilleures copies sur les sujets proposés aux épreuves. Celles-ci sont à lire avec la plus grande attention car elles sont une source d'information concrète sur les attentes préalablement formulées par le jury. Cette lecture permet de connaître ainsi implicitement la répartition entre théories et faits, les normes d'annonce du plan et de titrage des parties et sous-parties, de référence des auteurs... attendues par le jury.

Adopter une méthode de travail qui corresponde au mode d'assimilation des connaissances propres à chacun

Pour se préparer de façon optimale, il faut s'interroger sur sa manière de travailler et d'assimiler des connaissances. Il semble opportun de passer un peu de temps à y réfléchir de manière à infléchir, le cas échéant, son mode de travail si besoin est ou, surtout, pour s'adapter au mieux, durant le temps de préparation, compte tenu de sa propre façon de travailler.

Il est utile ainsi d'évaluer sa façon d'apprendre : comment les cours sont-ils utilisés ? Sont-ils régulièrement complétés ? Comment composer avec sa mémoire selon qu'elle est très bonne, bonne ou mauvaise ? De quelle méthode est-on l'adepte : d'un travail régulier ou plutôt d'une concentration maximale au dernier moment ? La préparation d'un concours s'apparente en effet à une course de fond et pour pouvoir l'envisager, il faut procéder à cette introspection sur sa manière habituelle de travailler, dégager ses points forts et ses points faibles (que l'on tentera d'aplanir) afin d'adopter, compte tenu de sa personnalité, la méthode de travail la plus efficace.

Cette introspection relativement à la méthode de travail doit ainsi déboucher sur la mise au point d'une technique d'appropriation personnelle des connaissances qui permettra de gagner du temps dans la recherche des documents et l'usage qui en sera fait. Celle-ci

aura, finalement à son tour, comme conséquences de permettre d'acquérir des automatismes au niveau de la rédaction, par l'entraînement régulier sur des sujets à propos desquels le candidat devra s'exercer. Ces exercices devront, au bout d'un certain temps, lorsque la méthode de travail sera stabilisée, consister en la rédaction, en temps limité, de dissertations. Le cas échéant, il peut être intéressant de rechercher un correcteur extérieur — lequel peut être un autre candidat au même concours — qui aura alors une lecture critique du travail ainsi produit. Un regard extérieur est en effet toujours utile pour apprécier la pertinence de la méthode et la progression du travail de préparation.

Recourir à des outils pour constituer un fond documentaire

La constitution d'une banque de données personnelles doit s'appuyer sur un tri des documents les plus pertinents sur le fond et peut-être aussi les plus clairs quant à la transmission du message.

Les cours constituent la base de cette banque de données. Toutefois ceux-ci ne sont souvent pas exhaustifs et, de plus, il est indispensable de s'approprier leur message. En outre, les cours académiques sont souvent très théoriques.

Il convient donc de trouver des sources documentaires complémentaires. Ces sources peuvent être multiples : il existe tout d'abord de très nombreux manuels d'économie qui traitent d'aspects théoriques mais également empiriques. Les éditions Ellipses en proposent, par exemple, une large gamme. Ces manuels doivent être faciles à utiliser et pédagogiques dans leurs exposés. Il est alors opportun de passer un peu de temps en bibliothèque, pour chercher les quelques manuels qui correspondent le mieux, eu égard à la manière de travailler de chacun, aux besoins de clarification qui s'imposent sur tel ou tel sujet. Pour chacun des sujets que nous traitons dans cet ouvrage, nous conseillons des lectures plus spécifiques pour traiter le sujet (rubrique : lectures conseillées).

Il existe, par ailleurs, des revues économiques ayant un souci de vulgarisation comme *Alternatives économiques*, *Problèmes économiques*, *Les Cahiers français*, ou la presse économique (*La Tribune*, *Les Échos*, *Le Monde de l'économie*...). De telles lectures sont indispensables pour actualiser ses connaissances empiriques notamment. Une source récente que nous conseillons vivement de consulter est celle des rapports du Conseil d'analyse économique (CAE). Ceux-ci figurent sur

Internet et les résumés de ces rapports sont en particulier tout à fait exploitables. La source Internet est également précieuse. Toutefois, il convient d'être parfois prudent dans le recueil de l'information circulant par ce biais car tout peut y figurer et la qualité des données recueillies peut ne pas être excellente. Il existe toutefois des sites d'institutions ayant « pignon sur rue » ainsi que des sites spécifiques pour les préparations aux examens et concours (site de l'Institut d'études politiques (IEP) de Paris par exemple ou encore de la Documentation française).

Nous conseillons de visiter les sites suivants :

- Banque centrale européenne : www.ecb.int qui fournit des statistiques financières et monétaires ;
- Banque de France : www.banque-france.fr qui fournit des chiffres actualisés sur la zone euro ;
- CEPII : www.cepii.fr qui délivre des informations relatives à l'économie internationale et aux politiques économiques ;
- Commission européenne : www.europa.eu.int/comm/economy à partir de laquelle diverses extensions sont possibles pour obtenir des informations sur les chiffres clés de la zone euro et sur les politiques économiques ;
- Eurostat : <http://europa.eu.int/comm/eurostat> qui fournit des statistiques récentes sur la situation conjoncturelle et structurelle de la zone euro ;
- Conseil d'analyse économique (CAE) : www.cae.gouv.fr qui rend accessibles en ligne ses rapports thématiques ;
- INSEE : www.insee.fr qui délivre les informations sur les comptes de la nation et les indicateurs conjoncturels ;
- OCDE : www.oecd.org qui donne des informations sur les variables macroéconomiques et financières de nombreux pays ainsi que des prévisions.
- La Documentation française, préparation aux concours et examens : www.ladocumentationfrancaise.fr/revues/pe qui correspond au site de Problèmes Économiques avec une rubrique concours et examens notamment.
- IEP, ressources : www.sciences-po.fr pour lequel il faut chercher la rubrique « cours en ligne ».

Ces multiples sources d'informations permettent alors de rédiger des fiches sur des thèmes économiques spécifiques, théoriques (à partir de ses cours et de manuels) et empiriques sur les grands chiffres de l'économie (PIB, épargne, investissement, croissance, taux de

chômage), l'emploi et le chômage, les politiques économiques, le commerce international, la concurrence et ses principes, en Europe notamment.

Ces fiches sont absolument essentielles car elles doivent permettre, ensuite, de retrouver rapidement les clés des raisonnements ainsi que les illustrations empiriques des arguments que l'on énoncera. La façon dont ces fiches devront être rédigées est propre à chacun, il n'y a pas vraiment de « recettes ». Elle dépend de la manière de travailler de chacun et de sa capacité à assimiler les connaissances. Elles doivent cependant être synthétiques ; mais, parfois, il peut être utile, pour des enchaînements théoriques plus difficiles, de détailler davantage certains points et, pour ce faire, le recours à des schémas est tout à fait indiqué.

Enfin, l'entraînement en temps limité est essentiel. C'est la seule méthode qui permette d'acquérir les automatismes et d'améliorer progressivement son temps de rédaction.

Règles générales et qualités requises pour réussir une dissertation d'économie

2

Les règles générales de la dissertation d'économie et les qualités requises pour remplir de façon satisfaisante les objectifs de cet exercice sont celles relatives à tout exercice de style ayant pour but de convaincre le lecteur que la réponse apportée à une question spécifique est pertinente. Ainsi, il convient d'avoir une bonne capacité d'analyse et une rigueur associée, de recourir à une méthode d'argumentation solide et critique et de présenter l'argumentaire de façon didactique en un temps donné.

Capacité d'analyse et rigueur

Les sujets proposés dans le cadre de la dissertation d'économie aux concours nécessitent une réflexion préalable sur les intentions et les attentes de leurs concepteurs ainsi que sur les éléments de théorie économique incontournables, c'est-à-dire ceux qui devront impérativement apparaître dans les développements. Ceux-ci dépendent bien évidemment du niveau de concours et de la formulation du sujet. Afin de bien cerner le sujet, il est donc indispensable de disposer d'une bonne culture économique et d'être au fait des débats actuels.

La précision et l'originalité de l'analyse apporteront ensuite à la copie une « valeur ajoutée ». La capacité d'analyse signifie pouvoir faire preuve d'une acuité de jugement immédiate relative aux éléments tant théoriques qu'empiriques que la réponse à la question exige. Elle signifie également d'être capable d'argumenter de façon cohérente pour répondre à la question. La rigueur est consubstantielle à la capacité d'analyse. En effet, cette dernière, si elle est attestée, est nécessairement rigoureuse.

Méthodes d'argumentation et richesse de l'argumentation

Les connaissances théoriques sont essentielles, ainsi que nous l'avons rappelé dans les points précédents. Toutefois, elles devront être mises en valeur dans le cadre d'une argumentation appropriée et effi-

cace, c'est-à-dire de nature à convaincre un correcteur dont les préférences doctrinales peuvent être différentes ou qui n'avait pas envisagé une telle approche de la question.

Cette argumentation doit s'organiser autour d'un « fil conducteur » dont la logique doit apparaître clairement pour le lecteur, ce d'autant plus que le plan adopté sera original.

S'agissant des modèles théoriques cités en référence, il faudra s'efforcer d'en présenter clairement les hypothèses dont l'on fera ensuite l'analyse critique si besoin est. Ceci conduira à envisager les prolongements de ces modèles ainsi que les contre-arguments de leurs « détracteurs » de manière à renforcer le pouvoir de conviction des développements. Cette démarche est appropriée surtout pour les sujets théoriques de niveau Bac + 4 dont la durée est importante ; au niveau Bac + 2 et pour les compositions de courte durée (3 heures), l'exigence est moindre et le recours aux modèles théoriques est utile comme support à l'argument, l'exposé des hypothèses n'étant la plupart du temps que succinct voire superflu : pour un sujet en 3 heures, il faut en effet pouvoir aller à l'essentiel.

Pour les sujets dont l'approche est plus empirique, il conviendra de citer le plus possible les sources des informations apportées.

La richesse de l'argumentation sera incontestablement l'un des aspects essentiels pris en compte par le correcteur. D'une part, elle attestera de la culture économique ; d'autre part, la pertinence des arguments sera de nature à convaincre de la validité de l'approche du sujet qui aura été retenue.

Organisation du temps

L'organisation du temps est primordiale car il faut, dans le temps imparti, concevoir des développements complets. Tout devoir inachevé laisse en effet au correcteur une impression négative et il vaut mieux avoir produit des paragraphes moins fournis mais être allé au bout de la conclusion. L'évaluation de la copie porte aussi largement sur la forme au sens large, à savoir : la qualité de l'introduction, de la structuration des idées tout au long de la copie, des transitions et de la conclusion. Tout oubli par rapport à l'un de ces points serait dès lors nécessairement pénalisant.